

LAUSANNE: VILLE PAISIBLE

Il fut un temps où Genève était la seule ville de Suisse connue dans le monde à cause de l'implantation de la Société des Nations, des agences spécialisées des Nations Unies et des organisations inter et non gouvernementales. La méconnaissance des structures politiques ou géographiques avait induit en erreur beaucoup de gens qui considéraient Genève comme la capitale de la Suisse, au lieu de Berne. Le même cas de figure se pose pour Francfort et Bonn (maintenant Berlin), New York et Washington, Johannesburg et Pretoria ou Canberra et Sydney. Cependant les amateurs de jazz se souviennent de Montreux, les financiers de Zurich et à présent les économistes et les politiques de Davos. Mais la seule ville suisse connue dans le monde par toutes les couches sociales, c'est Lausanne, la Capitale olympique. Il faut se demander quelle ville, à part Lausanne, est en contact permanent avec le monde. En effet, chaque vendredi, le service de presse du CIO envoie par fac-similé une lettre intitulée "Actualités Olympiques" à 196 comités nationaux olympiques. Il y a plus de pays dans le giron olympique qu'aux Nations Unies. Il serait peut-être intéressant d'organiser un jour dans les écoles de Lausanne des concours de géographie afin de situer Nauru, Vanuatu, Lesotho, Saint Kitts et Nevis, Dominique, Cap Vert, Iles Cayman ou Vierges, Aruba etc...

Nous, au CIO, nous sommes heureux d'être à Lausanne dans un château avec une vue splendide, d'où nous pouvons même apercevoir de l'autre côté du lac Léman, la ville française d'Evian et qui nous permet de reconnaître les quatre saisons sans écouter Vivaldi. Le siège de

CIO n'est pas entouré de barrière, ainsi en été les Lausannois viennent pique-niquer ou taper dans le ballon dans le parc du CIO, tout en respectant l'environnement et en protégeant la nature.

Désormais les chefs d'Etat et de gouvernement ne s'arrêtent plus seulement à Berne ou à Genève mais ils viennent aussi à Lausanne visiter le CIO et plus particulièrement le Musée olympique, unique en son genre dans le monde. L'histoire du Mouvement olympique retiendra trois villes: Olympie, Paris et Lausanne, avant celles qui ont organisé des Jeux Olympiques.



La rue Saint-François.

Mon petit coin de Lausanne

Pour un inconditionnel des grandes villes comme Paris (la plus belle et la plus prestigieuse pour moi) ou New York, Lausanne est une ville paisible, où la nature dominante lui donne un cachet spécial. Tant à Genève qu'à Lausanne, les fonctionnaires internationaux, que nous sommes, trouvent difficile l'intégration au sein de la population locale. C'est ainsi que Genève, par exemple, où il y a des milliers de fonctionnaires de toutes les nationalités et des missions diplomatiques, permet à tous de mener une vie à caractère international et communautaire, et jouir de la beauté de la Suisse, N'empêche que loin de chez soi, on a parfois le cafard. Le petit coin de Lausanne que je me suis choisi est le

centre nerveux de la ville. J'habite au Continental, juste en face de la gare, d'où j'aperçois également, de ma fenêtre, le Lac Léman et la ville d'Evian. L'Avenue de la Gare n'est peut-être pas la Rue de Bourg qu'un ami a qualifié de "Beverly Hills de Lausanne", mais elle est celle où se trouvent le siège de la Fédération Internationale de Volleyball, les bureaux de la Solidarité olympique et qu'empruntent tous ceux qui travaillent à Lausanne et vivent à Morges, Montreux, Vevey ou Yverdon etc... En plus, le McDonald d'à côté est le lieu de rassemblement des jeunes alors que le Buffet de la Gare attire d'autres personnes. Les cafés et les hôtels sont aussi les lieux de rendez-vous des étrangers. Ce bruit de fond vous donne parfois la sensation d'être dans une grande ville, même si la sirène de la police ou des pompiers ne se fait pas entendre souvent. Avant ou après le "boulot-taxi-dodo", je m'arrête à la réception pour refaire le monde avec le personnel sympathique de mon Hôtel.

L'avantage de vivre en Suisse et en l'occurrence à Lausanne, c'est que le personnel de l'administration de la commune, de la gare, des hôtels, des restaurants et cafés et surtout les chauffeurs de taxis est efficace, serviable et courtois, de même que les agents de l'immigration, les douaniers, le personnel de Swissair que nous rencontrons à l'aéroport de Genève, d'où nous partons pour parcourir le monde. La vie en Suisse est très chère. L'un des plus riches pays du monde, la Suisse ne possède que peu de ressources naturelles. Le succès économique dérive du travail assidu et dynamique de sa population, des services financiers, des technologies de pointe, du tourisme et des produits manufacturés dont les plus célèbres sont les montres et les chocolats. En tout cas, habiter dans la Capitale olympique, c'est tout de même un privilège pour quelqu'un qui, comme moi, est membre du Mouvement depuis 35 ans.

Fékrou Kidane